Le Théâtre Aleph et le Théâtre des Quartiers d'Ivry
présentent

LE 11 SEPTEMBRE DE
SALVADOR ALLENDE

pièce de théâtre écrite par Oscar CASTRO
mise en scène d'Adel HAKIM

Espace Aleph d'Ivry-sur-Seine
M° Pierre Curie

du **16 octobre** au **30 novembre** 2003

Mélangeant les époques, la pièce est une quête du bonheur pour conjurer les cauchemars du passé et du présent.

Contact presse : Pascal ZELCER
01 48 02 44 94 – 06 60 41 24 55
pzelcer@aol.com

LE 11 SEPTEMBRE DE SALVADOR ALLENDE

pièce de théâtre écrite par Oscar CASTRO
adaptation et mise en scène d'Adel HAKIM

textes du choeur : Guy CHATY
chorégraphies : Sylvie MIQUEU
décors : René OLIVARES
éclairages et son : Sébastien ALDUNATE
régie son : Rayen PARMA
collaboration technique : Dominique LERMINIER
et Anne-Marie GUERRERO

avec
Louise BAUDURET : Choeur, Etelvina
Oscar CASTRO : Oscar, Allende
Anaï CASTRO-HEYMAN : Tia Anita
Christian GOBERT : Kissinger, Montparnasse
Mehdi KEROUANI : Pedro, Olivares
Sylvie MIQUEU : La Veuve
Simon MORALES : Giuseppe l'Anarchiste
Renata NUNEZ : Choeur, La Mapuche
Gabriela PEREZ : Choeur, Patricia
Antu PREGNAN-MARTINEZ : Allende Jeune

Du 16 octobre au 30 novembre 2003
les jeudis, vendredis et samedis à 20h30

Espace Aleph
30, rue Christophe Colomb – Ivry-sur-Seine
M° Pierre Curie
Réservations : 01 46.70.56.85
Tarifs : 12 €– réduit : 8 €

co-production : Théâtre Aleph, Théâtre des Quartiers d'Ivry

LE 11 SEPTEMBRE DE SALVADOR ALLENDE

« Cette année, un peu partout dans le monde, on commémorera les trente ans de la mort de Salvador Allende, raison pour laquelle j'ai décidé de créer un spectacle théâtral qui remettra en mémoire la dimension humaine de cet homme d'Etat qui a donné sa vie pour défendre les principes républicains et le droit d'un peuple à forger son propre destin.

Les principes d'un humanisme militant et le socialisme alimentèrent sa pensée pour tracer un chemin qu'il n'abandonna jamais. Ses grandes qualités furent la loyauté et la constance.

Au-delà de son destin singulier, le Président assassiné appelle à la poursuite du combat de la loyauté et de la justice et rappelle qu'un échec peut se transformer en une étrange victoire.

Cette création marque l'anniversaire des 25 ans d'existence du Théâtre Aleph en France et s'insère dans l'utopie qui a constamment marqué notre parcours et qui consiste à combattre la mort avec la vie »

Oscar Castro,
directeur du Théâtre Aleph
(qu'il fonda en 1968 au Chili)

Aujourd'hui le Théâtre Aleph et le Théâtre des Quartiers d'Ivry ont décidé de s'associer pour présenter ce spectacle : Le 11 septembre de Salvador Allende.

Nous souhaitons qu'il soit plus qu'une commémoration. Trente ans plus tard, les luttes continuent d'être les mêmes que celles de l'Unité Populaire de Salvador Allende : lutte contre la brutalité et l'ignorance, lutte pour la répartition équitable des ressources de notre planète, lutte pour que se perpétuent les idéaux dont Allende était l'incarnation.

LE 11 SEPTEMBRE DE SALVADOR ALLENDE

Un auteur est enfermé dans le théâtre après que tout le monde soit parti.
Resté seul au milieu des accessoires de pièces déjà jouées, il se retrouve avec les personnages du passé qui hantent sa mémoire, âmes errantes à la recherche de résurrections, de vies nouvelles faites de moments de comédie et de tragédie.

Alors reviennent à la surface les évènements d'un 11 septembre lointain. Et la figure emblématique de Salvador Allende qui a incarné les rêves du peuple chilien et, au-delà, les rêves de tous les peuples qui cherchent la justice et la liberté.

A travers un parcours où les époques s'entrecroisent, on verra l'apprentissage politique du jeune Allende, puis ses combats pour conquérir le pouvoir, et enfin les trois années où se met en oeuvre le programme de l'Unité Populaire avec les entraves incessantes de la haute bourgeoisie chilienne, des militaires et des multinationales nord-américaines épaulées par la Maison Blanche.

Le 11 septembre 2001 n'est pas sans relation avec ce 11 septembre 1973 où les Etats-Unis furent acteurs (en arrière plan, mais le rôle de la CIA fut essentiel) de la tragédie chilienne : le coup d'Etat, l'assassinat d'Allende et de la démocratie, le début d'une ère de terreur, de persécutions, de tortures et de meurtres. L'implication des Etats Unis dans ce premier 11 septembre était telle que beaucoup de chiliens craignaient que ce ne soit un de leurs concitoyens qui aurait perpétré, en guise de folle et emblématique représaille, l'attentat contre les Tours Jumelles et que le Chili subirait la vengeance de la super-puissance. La vengeance, on le sait, se porta vers d'autres terres plus riches en matières premières.

Troublante ironie des tragédies : cette journée fatidique de 1973 commence aussi par l'écroulement de deux tours; en effet, l'assaut du palais présidentiel de la Moneda où s'étaient réfugiés Allende et quelques fidèles, fut précédé par le bombardement des tours de Radio Portales et de Radio Corporacion.

Nous avons choisi le mode pirandellien pour raconter cet "autre" 11 septembre. Le personnage de l'Auteur, déraciné qui porte toujours en lui les fantômes du passé et de son pays d'origine, est une espèce de clown triste dépassé par la grandeur de l'Histoire. Avec Pedro, son compagnon d'exil, il ne cesse de s'interroger sur sa place au milieu des évènements et sur son appartenance à un "peuple en lutte".

Mélangeant les époques, la pièce est une quête du bonheur pour conjurer les cauchemars du passé et du présent.

Adel Hakim

Extraits des mémoires de Pablo Neruda

Trois jours après le coup d'état, ***Pablo Neruda****, Prix Nobel de Littérature en 1971, écrit ces lignes dans ses mémoires intitulées "Confieso que he vivido".*
Il mourra une semaine plus tard, le 23 septembre 1973.

" Mon peuple a été le plus trahi de ce temps. Des déserts de salpêtre, des mines sous marines de charbon, des hauteurs terribles où gît le cuivre et d'où l'extraient grâce à des travaux inhumains les mains de mon peuple, a fini par surgir un mouvement libérateur d'une ampleur grandiose.

Ce mouvement amena à la présidence du Chili un homme nommé Salvador Allende pour réaliser des réformes et des mesures de justice urgentes, pour que soient sauvées nos richesses nationales des griffes étrangères.

Partout où je fus, dans les pays les plus lointains, les peuples admirèrent le président Allende et rendirent hommage à l'extraordinaire pluralisme de notre gouvernement. Jamais dans l'histoire du siège des Nations Unies, à New York, on n'entendit une ovation comme celle que donnèrent au président du Chili les délégués du monde entier. Ici, au Chili, se construisait au milieu d'immenses difficultés, une société vraiment juste, édifiée sur la base de notre souveraineté, de notre orgueil national, de l'héroïsme des meilleurs habitants du Chili. De nôtre côté, du côté de la révolution chilienne, étaient la constitution et la loi, la démocratie et l'espérance.
De l'autre côté, il ne manquait rien. Ils avaient des arlequins et des polichinelles, des pitres à foison, des terroristes de pistolets et de chaînes, des faux moines et des militaires dégradés. Les uns et les autres faisaient des tours sur le carrousel de l'expédition. Ils allaient tenus par la main du fasciste Jarpa avec ses cousins de " Patria y Libertad ", disposés à casser la tête et l'âme à tout ce qui existe, et ainsi récupérer la grande entreprise qu'ils appelaient le Chili.

Allende fut l'anti-dictateur, le démocrate fidèle à ses principes jusque dans les moindres détails. Il rencontra une classe ouvrière puissante qui savait de quoi il retournait. Allende, sans être issu des classes populaires, était un produit de la lutte de ces classes contre l'acharnement et la corruption de ses exploiteurs. Pour ces causes et raisons, l'oeuvre que réalisa Allende en un temps si court est la plus importante de l'histoire du Chili. Rien que la nationalisation du cuivre fut une entreprise titanesque, ainsi que beaucoup d'autres objectifs d'essence collective réalisés sous son gouvernement.

./.

LE 11 SEPTEMBRE DE SALVADOR ALLENDE

Les oeuvres et les actes d'Allende, d'une valeur nationale ineffaçable, mirent en fureur les ennemis de notre libération. Le symbolisme tragique de cette crise se révèle dans le bombardement du palais du gouvernement ; revient en mémoire la Blitz Krieg de l'aviation nazie contre des cités étrangères sans défense, espagnoles, anglaises, russes ; maintenant le même crime se produisait au Chili ; des pilotes chiliens attaquaient en vol piqué le palais qui durant deux siècles fut le centre de la vie civile du pays.

J'écris ces brèves lignes pour mes mémoires à seulement trois jours des événements inqualifiables qui conduisirent à la mort mon grand compagnon le président Allende. Son assassinat a été tenu sous silence; il fut enterré secrètement; seule sa veuve eut le droit d'accompagner cet immortel cadavre.

La version des agresseurs est qu'ils retrouvèrent son corps inerte, avec des preuves visibles de suicide. La version qui a été publiée à l'étranger est différente. A la suite du bombardement aérien entrèrent en action les tanks, beaucoup de tanks, qui luttèrent avec intrépidité contre un seul homme : le président de la république du Chili, Salvador Allende, qui les attendait dans son bureau, sans autre compagnie que son grand coeur, entouré de fumée et de flammes.

Il fallait bien qu'ils profitent d'une si belle occasion. Il fallait le mitrailler car jamais il n'aurait démissionné de son mandat. Ce corps fut enterré secrètement dans un endroit quelconque. Ce cadavre marcha vers la sépulture accompagné d'une seule femme en qui était enfouie toute la douleur du monde, cette glorieuse figure morte avançait criblée et déchirée par les balles des mitraillettes des soldats du Chili, qui, une fois de plus, avaient trahi le Chili."

Pablo Neruda

Oscar Castro

Auteur, metteur en scène et comédien

Né en 1947 à Santiago du Chili, Oscar Castro fonde en 1968 à Santiago du Chili le Théâtre Aleph avec des amis étudiants, dont Anita Vallejo. En 1976, les événements du Chili le contraignent à s'exiler en France, où il recrée le Théâtre Aleph.

En 1988, le magazine "Résistance" sur A2 lui consacre son émission avec le film de Pierre Barouh et Frédéric Laffont "On s'est tant aimé à Santiago". Jack Lang lui décerne le titre de "Chevalier des Arts et Lettres" en 1992.

Sa création théâtrale est dense, plus d'une quarantaine de spectacles, et le Prix du meilleur texte et meilleure mise en scène aux Rencontres Charles Dullin (Villejuif-94) en 1983.

Principaux spectacles

2000 : **« Le criminel revient toujours sur le lieu du crime »**

1999 : **« Les trois plumes du corbeau »**

« Il était une fois un roi » avec Pierre Richard

1998 : **« L'Eternité d'un baiser victorieux ou le Che que j'aime »**

1996 : **« Meurtre à Valparaiso »** cabaret–polar avec Pierre Richard

1994 : **« Le club des boleros »**

1992 : **« Christophe Colomb super star"**

1991 : **« Malenke »**, avec Pierre Barouh

1985 : **« Le Kabaret de la dernière Chance »**, avec Pierre Barouh

1982 : **« La nuit suspendue »**

1980 : **« L'incroyable et triste histoire du général Peñaloza et de l'exilé Mateluna »**

Filmographie

«NOWHERE» de Luis Sepulveda (2001)

"FLOR DE CANELA" de Frédéric Laffont (2000)

"CHILI CON CARNE", de Thomas Gilou (1999)

"DROIT DANS LE MUR" de Pierre Richard (1997)

"ON PEUT TOUJOURS REVER" de Pierre Richard (1993)

"IL Y A DES JOURS ET DES LUNES" de Claude Lelouch (1990)

"ARDIENTE PACIENCIA" de Antonio Skarmeta –
Prix de la meilleure interprétation masculine au Festival du film ibéro-américain de Biarritz (1984)

Publications

"LES PLUMES DU CORBEAU", recueil de 4 pièces aux Editions de l'Amandier (1999)

"LA VERITABLE HISTOIRE DU KABARET DE LA DERNIERE CHANCE", roman paru aux éditions de l'Amandier (1998)

« LA VERDADERA HISTORIA DEL KABARET DE LA ULTIMA ESPERANZA » éditions LOM au Chili (1997)

Adel Hakim

acteur, auteur, metteur en scène, né au Caire le 13 octobre 1953
il a vécu au Caire, à Beyrouth et à Paris depuis 1972
1984 :création du Théâtre de la Balance avec Elisabeth Chailloux / **1992** il prend, avec Elisabeth Chailloux, la direction du Théâtre des Quartiers d'Ivry et de l'Atelier Théâtral d'Ivry, succédant ainsi à Catherine Dasté, Philippe Adrien et Antoine Vitez / depuis janvier **2003** il est chargé avec Elisabeth Chailloux d'une mission de décentralisation sur Ivry et le Val-de-Marne
Depuis 1986, dirige régulièrement des stages pour comédiens professionnels sur le thème **Tragédie et Modernité** pour le compte de l'AFDAS, l'ANPE, la DDTE, le Ministère de la Culture, l'AFAA, Théâtre en Actes, le CDN de Bordeaux, l'Alliance Française de Buenos Aires.
Dirige des ateliers en France, à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg, à l'ENSATT, à l'Ecole de Saint-Etienne, à l'Ecole du Théâtre National de Bretagne et à l'Etranger, à l'Institut Supérieur d'Art Dramatique de Tunis, à l'Université Catholique de Santiago du Chili, à l'Alliance Française de Buenos Aires, à la Casa del Actor au Mexique et au Théâtre Dramatique de Bichkek au Kirghizstan.

Spectacles :

collaboration à la mise en scène et rôle d'Arlequin **La Surprise de l'Amour** de Marivaux,

mise en scène E. Chailloux, 1984

* collaboration à la mise en scène et rôle de Poulet **Le Paradis sur terre** de Tennessee Williams,

mise en scène E. Chailloux, 1985

* mise en scène avec E. Chailloux, et rôle de Taxile **Alexandre le Grand** de Racine, 1987

* mise en scène et adaptation **Prométhée Enchaîné** d'Eschyle, 1989

* texte et mise en scène **Exécuteur 14** 1990

* rôle de "N° 2" **Les Fruits d'or de Nathalie Sarraute**, mise en scène E. Chailloux, 1991

* mise en scène **Le Parc** de Botho Strauss, 1993

* mise en scène et adaptation **Caporal Tonnelier** d'après *Les Carnets de Guerre 14-18* de Louis Barthas, 1993

* mise en scène **Charles Baudelaire**, version scénique de Frédéric Leidgens, 1994

* mise en scène et adaptation **François d'Assise** d'après le roman de Joseph Delteil, 1994

* texte et mise en scène **Corps** 1995

* mise en scène et rôles d'Atrée, Calchas, Strophius**Thyeste - Les Troyennes - Agamemnon** de Sénèque, 1995

* dramaturgie **Hercule Furieux - Hercule sur L'Œta** de Sénèque mise en scène de Jean-Claude Fall, 1996

* mise en scène **Les Deux Gentilshommes de Vérone** de Shakespeare, 1997

* rôle de Maurice Koch **Quai Ouest** de Bernard-Marie Koltès, mise en scène E. Chailloux, 1997

* mise en scène **Mattis et les Oiseaux** d'après le roman "Les Oiseaux" de Tarjei Vesaas, 1997

* mise en scène et interprétation **Le Dépeupleur** de Samuel Beckett, 1998

* mise en scène **Quoi l'amour** de Roland Fichet, 1999

* rôle de Basile **La Vie est un songe** de Calderón, mise en scène Elisabeth Chailloux, 2001

* texte et mise en scène **La Toison d'or** 2001

* traduction, adaptation et mise en scène **Les Jumeaux vénitiens** 2002

A SANTIAGO DU CHILI
* texte et mise en scène **Exécuteur 14** au Teatro Camino
* mise en scène **La controverse de Valladolid** de Jean-Claude Carrière au Teatro Camino
* mise en scène **Iphigénie à Aulis** d'Euripide, **Phèdre** de Sénèque **Agnès** de Catherine Anne, **Suzanne** de Roland Fichet au Théâtre de l'Université Catholique
* mise en scène **Los Gemelos Venecianos** de Carlo Goldoni au Théâtre de l'Université Catholique
* mise en scène **Los Principios de la Fe** de Benjamin Galemiri au Teatro Nacional chileno